BULLETIN TRIMESTRIEL
Pour la FORMATION
des MEMBRES ACTIFS

N° 139

MOUVEMENT VIE LIBRE 1990 avenir

AGIR

L'ENTREPRISE : UN ESPACE à CONQUERIR POUR LA PREVENTION ET LA GUERISON DE L'ALCOOLISME

Sommaire

Page 2. Réflexion
Le vent souffle-t-il en faveur de la lutte contre l'alcoolisme?

Page 3.
Edito
Rendez-vous dans l'entreprise

Page 4. Idées
Lutter contre les causes

Page 6. Formation
S'adapter aux styles de réunions

Page 7. Réflexion
Sommes-nous responsables?
Faire vivre la démocratie

Page 8. CALENDRIER 1991

Page 10. Discussion
L'essentiel se joue en famille

Page 12. Débats
Paroles de femmes

Page 13.
Quelques pensées d'un isolé

Page 14.
Ecouter pour mieux comprendre
L'amour et la justice

Page 15. Tombola
Résultats du tirage

4ème trimestre 1991
Supplément à Libres N° 183

Le vent souffle-t-il en faveur de la lutte contre l'alcoolisme?

A en croire les titres des journaux de cet été, la victoire est proche ! «Un Français sur deux ne boit plus de vin», «le taux d'alcoolémie au volant pas assez sévère». Vivons-nous dans un pays où tous les problèmes sont résolus ? Les Français sont-ils si heureux qu'ils ne cherchent plus l'oubli de leurs tracasseries, la solution à leurs échecs dans le «petit verre» ?

Nous le savons bien, cette image idyllique n'est encore un rêve. Combien vivent encore le drame quotidien de l'alcool ; les pleurs de l'enfant apeuré, la solitude du buveur, les larmes de la femme abandonnée.

Bien sûr, des progrès sont constatés : beaucoup ont pris conscience du danger que représente l'alcool pour l'individu, la famille, la société toute entière. Mais d'autres poussent encore à la consommation, cherchent des marchés nouveaux : dans les pays du tiers monde, chez les jeunes.

Faire boire les moins de vingt ans

Dans un article qui présente la forte régression des consommateurs de vin, on peut lire «seule lueur d'espoir pour l'industrie vinicole : l'arrêt de la progression de non-consommateurs chez les moins de 20 ans entre 1985 et 1990».

Et l'Office National Interprofessionnel des Vins qui redoute que les restrictions publicitaires n'accentuent la baisse de la consommation de vin déjà fortement inscrite dans les comportements ! il y a donc encore du travail pour tous les militants Vie Libre qui connaissent au plus profond de leur être les dangers de l'alcool.

Continuez à réclamer l'interdiction des publicités pour les liqueurs, apéritifs et autres boissons alcoolisées. Continuez à expliquer aux jeunes et aux adultes comment on glisse sur cette pente et comme il est difficile de s'en sortir. Sans adopter une attitude intégriste, demandez encore et toujours le droit pour tous de vivre sans alcool.

Sommes-nous concernés?

Par le dialogue, l'échange, expliquez votre démarche et dénoncez les causes de cette maladie qui se nomment misère, incompréhension, rejet, solitude. Les viticulteurs sont inquiets pour leur portefeuille. Ah ! s'ils pouvaient être soucieux de leur conscience. Bien sûr, les producteurs de vin accuseront les fabriques de whisky et les caves de cognac qui eux continuent à vivre de beaux jours.

Mais cette querelle entre empoisonneurs nous concerne-t-elle ? Nous ne nous connaissons qu'un seul ennemi : l'alcool, quels que soient sa provenance, son goût, son histoire.

Bien haut, le verre d'eau!

Pour gagner cette bataille, un seul geste que tous, nous pouvons répéter quotidiennement : lever notre verre d'eau, haut et fort en disant : «à notre santé!». Cette santé qui nous est si chère, si belle et qui a pour sœur la liberté.

Luc Delemotte

E D I T O

Rendez-vous dans l'entreprise

Mener l'activité à l'entreprise est une nécessité pour l'avenir, qu'il nous faudra prendre en compte en 1991. En effet, à part quelques exceptions, nous ne pouvons pas dire que l'activité Vie Libre à l'entreprise, ou comme l'on dit aussi l'action au travail, soit bien prise en compte. 1990 aura été une année de rencontre de l'opinion publique qui va nous propulser sur une activité représentative plus importante et en même temps une action de prévention et d'information plus intense.

Cela va obliger nos structures à réaliser concrètement toutes les initiatives qui seront demandées. Cela devrait permettre la mise en place de journées de prévention et d'information dans certaines entreprises à leur demande, ou que la structure aura ciblées.

Pour cela, il y a nécessité de rencontrer tous les partenaires et de les engager sur leurs propres responsabilités, chacun étant à son niveau et à sa place.

Nous sommes porteurs de notre témoignage, que l'on soit buveur guéri, abstinent volontaire ou sympathisant, il faut se dire que Vie Libre se conjugue aussi au féminin.

«Libres» et «Agir» sont des supports qui doivent nous aider dans les contacts. Le reste dépend de chacune et de chacun. Vie Libre à l'entreprise est une idée qui fait son chemin, pour mettre des équipes en place dans les entreprises qui sauront sauvegarder leur indépendance et mener l'activité Vie Libre comme il se doit.

Il nous faut donc tenir tous les créneaux. Le Mouvement Vie Libre doit être présent partout pour aider ceux et celles qui souffrent de l'alcoolisme et qui ont soif de s'en sortir. Là où il y a déjà une activité ou des initiatives réalisées à l'entreprise, adressez un topo à la commission «Action au Travail».

Daniel Gilet.

Lutter contre les causes

L'un des objectifs de notre Charte 54 est la lutte contre les causes. La guérison ne peut se réaliser complètement si nous ne faisons pas reculer avec la coopération des pouvoirs publics et de tous les partenaires sociaux les causes importantes de la maladie, sociales et économiques. Déjà en 1954, notre Charte (page 11) précise que notre Mouvement revêt «un sens social et révolutionnaire» «dans les milieux de travail et sur les institutions». Il doit avoir notamment : «un souci de réforme des structures, des conditions inhumaines de vie de tous les travailleurs qui boivent pour s'évader de leur milieu malsain». Bien entendu cette action est complémentaire du contact individuel que chaque malade mène contre ses propres causes personnelles, psychiques, morales, psychologiques et familiales.

Depuis ses origines, les divers échelons du Mouvement, comité de section, département, région n'ont cessé de dénoncer avec force et publiquement les différentes causes de la maladie : les causes sociales et économiques, mauvaises conditions de logement et de travail, les salaires, chômage, etc...

D'ailleurs toutes ces mauvaises conditions de vie, de travail, d'environnement ont fait l'objet de prises de position officielles, et notamment par les motions votées lors des Conseils Nationaux (assemblée générale statutaire annuelle).

Combien de jeunes sans travail tombent entièrement dans la délinquance, la drogue ou l'alcool ? Combien de personnes licenciées de leur emploi s'évadent dans le mirage de l'alcool ? Combien de malades alcooliques hommes ou femmes désireux d'en sortir s'enfoncent dans la solitude, facteur de rechute.

Dès le début de son histoire, Vie Libre affirme le caractère «un mouvement de promotion familiale, professionnelle et sociale».

Aspect promotionnel

A cette époque, des débats importants et ouverts ont eu lieu. S'agit-il en effet d'une promotion personnelle ou collective ? «Tel

insistait sur le fait qu'il avait grimpé dans l'échelon professionnel. Tel disait que par l'action au service des autres il avait acquis une véritable formation humaine».

Notons aussi tout le positif de l'action Vie Libre avec son caractère promotionnel «à partir de son action par la base, dans des équipes de base. Voyons également toute la formation des personnes au niveau familial et social par les journées de formation dans toutes les sections ou différentes réunions du Mouvement».

Citons quelques faits, entre autres, qui viennent illustrer cet aspect promotionnel d'insertion et de réinsertion, dirions-nous aujourd'hui!

Gérard malade alcoolique a séjourné près de 5 ans en hôpital psychiatrique suite à un placement d'office. Durant cette période, il ne voit pas d'issue au tunnel et s'endort dans l'inertie la plus totale. Cependant, le contact régulier avec des militants Vie Libre, visiteurs d'hôpitaux fait jaillir un jour l'étincelle. Les amis, buveurs (euses) guéri(es) lui redonnent petit à petit la confiance perdue, et bientôt un ferme espoir de s'en sortir grâce à cette amitié persévérante.

C'est alors un long cheminement et une véritable entreprise d'insertion avec la coopération du malade, du corps médical, des partenaires sociaux et des militants Vie Libre. Gérard peut alors envisager se sortir enfin de l'hôpital psychiatrique.

Il est accueilli alors par un groupe de militants Vie Libre dans un foyer de travailleurs où il réapprend tout simplement à vivre, à lire et à écrire, avec l'aide de bénévoles de l'association Lire et Ecrire. Gérard est cité en exemple et il prend vraiment

de plus en plus d'autonomie, le jour où il trouve un travail même à temps partiel, en tant que gardien de nuit... que de chemin parcouru !

RMI et action sociale

Quelle promotion et quelle insertion ! Gérard n'est plus à charge de la société, mais est devenu partie prenante d'un monde où il a désormais trouvé place, dignité, liberté, épanouissement.

Dans une petite ville de l'Ouest, une association de chômeurs, composée notamment de buveurs guéris et militants Vie Libre, a suscité avec l'aide ingénieuse d'un animateur de maison pour tous, la création d'une petite entreprise de jus de pomme pasteurisé. Avec le concours de tous, c'est vite devenu «Espoir, jus de fruit».

Combien de personnes, à partir de cette réalisation de travail ont retrouvé un statut et leur propre identité... Compte tenu de cette expérience, la même association a vu naître grâce à l'initiative et à la créativité de buveurs guéris, militants Vie Libre une entreprise de réparation de «palettes de bois» (support pour les lourdes marchandises, etc.). Celle-ci est devenue autonome et emploie d'anciens chômeurs. La femme du responsable de cette petite entreprise a même pris des cours de comptabilité pour gérer cette nouvelle création.

Pour compléter le souci promotionnel d'insertion et de réinsertion de notre Mouvement, nous pouvons désormais ajouter le rôle de l'action sociale, joué par les militants Vie Libre à l'occasion de la mise en place du R.M.I. Dans un certain nombre de départements, notre association participe à la commission locale d'insertion et de son conseil départemental. Nous rappelons que cette commission est chargée de préparer les contrats d'insertion et les moyens de les réaliser. Dans d'autres villes, Vie Libre et Culture et Liberté ont mené en commun une action en faveur des bénéficiaires du R.M.I.

Ne plus être assisté mais libre et responsable

En conclusion, tous ces faits démontrent depuis près de 40 ans la fidélité du Mouvement à ses origines et aspects spécifiques : lutte contre les causes, aspect promotionnel, individuel et collectif. Ils correspondent toujours au slogan premier et fondamental de notre Mouvement «Hier des rejetés, aujourd'hui des hommes et des femmes debout, demain des responsables». Grâce à l'action Vie Libre, l'ancien(ne) malade alcoolique ne devient plus un assisté, mais un être libre, responsable et solidaire.

Georges Charbonnier

Attention danger

COURRIER

Réponse d'un lecteur de la région ouest à l'édito du n° 137

Danger d'une maladie contagieuse, pas nouvelle, mais qui s'exprime de plus en plus fort : la maladie du pouvoir.

Ils en sont atteints, Monsieur le Président, ceux dont vous parlez dans l'Edito du dernier Agir, le N° 137, ceux qui disent : «Je ne peux pas me retirer, il n'y a personne pour me remplacer». S'ils pouvaient dire toute la vérité, ce serait : «Je ne veux pas me retirer. Je ne peux pas accepter de ne plus être "Monsieur Vie Libre" de mon quartier, de ma commune, le premier, le seul capable...

Et ceux qui ont dû, bon gré, malgré, lâcher le pouvoir disent : «Le responsable actuel est un incapable, il est incompétent, il manque de diplomatie, il cumule, il paternalise, il manipule les gens, etc.. Mais ils ne disent plus : «C'est moi qui l'ai sorti de l'alcool, c'est moi qui l'ai mis en place».

Ceux-ci peuvent aussi aller voir ailleurs «si c'est mieux», peut-être, ou peut-être voir s'il n'y a pas un autre pouvoir à prendre. On peut aussi créer un autre groupe, là au moins on est sûr de l'avoir, ce pouvoir.

Quelles souffrances, quel mal-être encore (même sans alcool) dans tout cela !

C'est vrai, Monsieur le Président, que de telles situations se multiplient, c'est pourquoi je parle de contagion.

Mais c'est vrai aussi que notre mouvement est un mouvement fort, ces remous en sont la preuve, et qu'il y reste des adhérents qui savent se remettre en cause, respecter chacun, qui savent également donner une amitié vraie autour d'eux. Et ceux-là seront présents pour assurer l'avenir.

B.J. Région Ouest

S'adapter aux styles des réunions

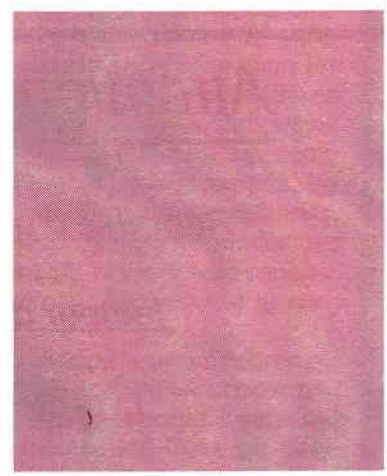
Ecouter en groupe les malades alcooliques, décider entre nous de nos objectifs, faire accepter par d'autres nos positions ou nos demandes. Trois types de réunions que nous avons l'habitude de pratiquer à Vie Libre. Certains peuvent les classer comme réunions d'information, de décision et de stratégie.

Après un certain nombre de rencontres avec les nouveaux malades contactés, ils viennent pour la première fois dans le groupe de base. A cette première réunion ou aux suivantes, il va nous raconter sa maladie. Il va nous informer de ce qui est important pour lui en ce moment et ses paroles vont nous toucher profondément car nous sommes passés par là. Il nous faut donc être en même temps attentif, concentré et pouvoir réagir aux suggestions, aux propositions. Certains pensent que les soins hospitaliers sont meilleurs, d'autres vont suggérer la cure ambulatoire.

Comment allons-nous réagir ? Imposer notre objectif ou écouter et accompagner?

Dans ce type de réunion, le rôle de l'animateur est primordial. Il ne doit pas laisser s'égarer les anciens à raconter une fois de plus leur maladie, à rejouer le rôle du nouveau malade mais revenir sur les premières informations qui ont été données et se servir des expériences des uns et des autres pour arriver à une réflexion commune. Il ne doit pas essayer de faire passer à tout prix son avis, mais il doit valoriser la personne qui parle, se servir des idées émises par les uns ou les autres pour relancer le débat et donner si possible des pistes de réflexion, de guérison pour celui qui vient chercher des conseils pour se soigner.

Du Comité de section au Conseil d'administration, nous pratiquons d'autres types de réunions.



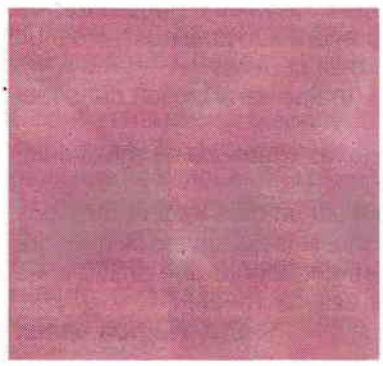
Une grosse différence existe entre ces réunions et les précédentes, c'est que dans celles-ci nous sommes tous abstinents d'alcool. Il va falloir prendre des décisions. Chacun va, à partir des propositions faites, voir des avantages ou des désavantages. Il faut écouter les autres, car notre proposition n'est pas forcément la meilleure, mais aussi la défendre si on pense qu'elle l'est.

Le rôle de l'animateur va être là : s'assurer que chacun a pu donner son avis, faire ressortir pour chaque proposition les conséquences positives et négatives, d'essayer de trouver une synthèse qui réunisse tout le monde et sinon de faire voter pour avoir une décision.

Pour notre assemblée générale va-t-on ou non inviter les personnalités politiques, sociales, associatives, médiatiques ?

Enfin, nous sommes confrontés à des personnes qui ont d'autres objectifs quand nous allons voir des subventionneurs, des responsables de mairies pour une salle, des journalistes pour des articles etc... Cette différence d'objectifs peut aller de la sympathie à l'opposition complète quand ce n'est pas simplement pour nous connaître.

Comment intéresser notre ou nos interlocuteurs ?



Les différentes administrations par exemple Mairie ou Caisse d'Assurance maladie peuvent avoir des points de vue différents. Pour les uns il faut prouver une action pour les autres faire des démarches auprès des malades dans les hôpitaux et du personnel soignant.

Nos interlocuteurs ont en plus une perception individuelle de la maladie alcoolique. Il faudrait s'interroger pour trouver dans notre action les meilleurs arguments pour les persuader.

Toutes ces rencontres ont un même dénominateur : l'écoute. Ecoute active qui demande à prendre conscience de l'autre, de ses pôles d'intérêts, de ses désirs. Ensuite, en fonction des types de réunions et des objectifs des groupes de réagir pour atteindre ce que nous avons prévu.

Pierre Matis

Sommes-nous responsables ?

Essayons de dynamiser notre mouvement. De nombreux nouveaux buveurs guéris viennent chaque année grossir les rangs de nos sections. Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes, si un fléau, un de plus, ne venait ronger une mécanique bien rôdée : le responsable-pieuvre.

Ce responsable de section à la fois responsable hôpitaux, responsable loisirs, responsable prisons, qui aurait bien du mal à se couper en plusieurs morceaux, si, un soir, on organisait simultanément deux ou trois réunions. De quel droit ce responsable se réserverait-il le devoir de représenter «sa» section à toutes les manifestations ?

Nous parlons sans cesse de promotion dans le mouvement, qu'en est-il ?

Dans un comité de section il est facile de partager les rôles, hormis les poste-clés. Cela permettrait de motiver les nouveaux, sans oublier les anciens militants : leurs conseils ne sont jamais inutiles. Ils se sont engagés à prendre des responsabilités au sein du comité de section, qu'on la leur laisse !

Solidarité, complémentarité, confiance, amitié, des mots qui sont, hélas, employés à tort et à travers, car ces mots font partie du langage Vie Libre, mais, au fait, connaissons-nous vraiment leur sens ?

De nombreux militants démissionnent, rechutent parfois. A qui la faute ? Avons-nous été capables de leur faire confiance ?

Le comité de section est une équipe, chacun a sa place, son rôle à jouer : si on s'engage, que l'on tienne son engagement. Nous sommes tous des responsables : de notre personne, et surtout de la vie du mouvement. Sachons rester à notre place et, si un ami a des difficultés pour assumer ses responsabilités, conseillons-le au lieu de prendre sa place

Alain Quéré

Faire vivre la démocratie

Discuter, Débattre, Communiquer.

Une nécessité pour bien fonctionner. Dans chaque structure il y a un bureau, qui doit se réunir, chaque fois que cela est nécessaire, pour faire le point du mois écoulé, de ce qui a bien été, de ce qu'il reste à faire ; pour une meilleure remontée des équipes de base, des malades suivis (es), en soins, ou qui doivent sortir. L'action représentative: qui fait quoi ? Participer au C.H.A .A, à telle ou telle initiative de prévention et d'information. Tout cela ne se fait pas d'un point de vue individuel, mais sur décision de la structure, chacune et chacun étant mandaté et portant les couleurs Vie Libre.

Les permanences, le tour de rôle doivent être respectés au niveau des centres de soins et hôpitaux, etc.. il ne faut pas déserter le terrain en attendant que le malade vienne à nous.

La réunion mensuelle comprend l'ensemble des adhérents (es), cartes roses, cartes vertes, sortants de cure, conjoints, etc.. où l'on peut donner des informations. Mais veiller à ce que les participants puissent être bien accueillis, et faciliter les échanges.

Le comité de section, il peut être réuni lorsque cela est nécessaire, pour prendre des dispositions ou se prononcer sur tel ou tel point concernant l'activité Vie Libre. Etudier les documents, brochure afin de bien préparer le Conseil National. Réfléchir et proposer un délégué pour y participer . Dans bien des structures il y a un tour de rôle, ce qui évite bien des problèmes.

Devrons-nous, pour notre assemblée générale statutaire connaître suffisamment à l'avance le nom des délégués ou bien devrons-nous demander une pièce d'identité en plus de la carte rose ? Dans chaque structure il y a un bureau, ses membres, de par leurs responsabilités, sont fortement engagés au respect des Statuts et Règlement Intérieur. Vie Libre n'est pas une amicale, où une tête pensante déciderait de tout pour les autres et ferait n'importe quoi en dépit de tout et de n'importe qui. Si nous avons du mal à gérer la démocratie, laissons à d'autres le soin de respecter les valeurs Vie Libre. Certains vont trouver cela dur, mais ce n'est que réalité quotidienne.

Réunion mensuelle et comité de section :

2 choses différentes.

Au dernier Conseil National, nous avons tourné une nouvelle page de notre histoire. L'année 1991 engagera tous les militants (es) pour la marche en avant. Soyons bien des acteurs de l'avancée Vie Libre, qui nous permettra de briser le mur du silence et donner encore plus la soif d'en sortir, en particulier dans l'entreprise, à ceux et celles qui souffrent de la maladie alcoolique.

Daniel Gilet

Vivre la vie en mouvement suppose de l'organisation et la mise en place de calendrier dans les structures.
Le Comité National propose un schéma à notre approbation. Celui-ci pourra vous aider à faire le vôtre.

Calendrier du Mouvement "Vie Libre" 1991

1991	TEMPS FORTS ACTIONS	MILITANTS	FORMATION	RESPONSABLES SECRETAIRES TRESORIERS	RESPONSABLES DEPARTEMENT.	RESPONSABLES REGIONAUX	RESPONSABLES NATIONAUX	SESSIONS NATIONALES	PRESSE	
									AGIR N°	LIB. N°
JANVIER	Adhésions cartes roses et vertes renouvellements abonnements à AGIR et à LIBRES	Echange de vœux, élection 1/3 sort. Comité de section Bureau et délégués CD ou CR	Réunion de section. Travail sur le thème d'année "Vie Libre et les entreprises"	Relevés de cotisations à ventiler à toutes les structures remontée des PV Ass. Générales	Participation des délégués aux Ass. Gén. des sections	Formation décentralisée par ceux qui ont une formation de formateur au niveau départemental ou régional sur les bases de Vie Libre			140	185
FEVRIER	Continuité adhésions roses et vertes LIBRES et AGIR abonnements	Fin des élections des Comités de Sections Délégués au C.D. ou C.R.	Inscription au Stage 1er degré de juin. Remontée des Rapports Activit. Sec. Isolées/CD pour le 15/02	Remontée des adhésions abonnements à Libres et Agir	Remontée des questionnaires Rapport Moral	Participation des Délégués Région. aux Ass. Génér. départementales	C.A. le 8/02 Comité National les 9 et 10/02			
MARS	Travail sur le thème d'année et des objectifs votés au Conseil National	Faire le point sur les non-renouvellements	Souhaits et Prévisions des structures pour les stages Inscription au et week-end Jeunes	Remontée des extraits PV d'élections des sections	Assemblées Gén. Départementales Election bureau Elections délégués au C.R.	Appel de candi. 1/3 sortant Comité Nation.		Synthèse pour préparation de la brochure du Conseil National		186
AVRIL				Remontée des questions financières	Remontée des quest. financ. et Extr. P.V. Ass. Générales	Assemblées Générales et envoi des extraits de PV	Formation de Formateur du 8 au 13 avril Chatenay ✲	Rencontres jeunes	141	
MAI							CA le 29 Mai Comité Nat. 30 et 31 mai			187
JUIN	Elections du délégué au Conseil National (section isolée)		Inscription au stage 2e degré de Septembre thème d'année "Vie Libre et les entreprises"	Sections isolées Election délég. au Conseil Nat.	Election des délégués au Conseil National Ventilation de la brochure CN			7, 8 et 9 Juin Prisons Nord. 10 au 15 Juin Stage 1er degré Reims ✲. 21, 22 et 23 Juin Prison Sud		

JUILLET	Assurer toutes les permanences vente de calendriers et agendas		Inscription au stage de						142	188
AOUT	Organiser des loisirs pour ceux qui ne vont pas en vacances									
SEPT.	Etude de la brochure pour préparer interv. au Cons. Nat. Travail sur la brochure (amendements)	Relance activités préparation Conseil National avec étude brochure	Inscription au stage de 1er degré de Décembre		Reprise des CD Election délég. Préparation des interventions Cons. National	Facultatif faire le point sur préparation Cons. National Election 1/3 sort. Comité National	CA le 20 Sept. Comité Nation. les 21 et 22	Stage Vie Libre et Cult. Liberté 2e degré du 30 Sept. au 5 Oct. Dinard ✲		189
OCTOBRE	Diffusion agendas calendriers - documentation		Inscription au stage de			Faire le point sur la préparation du Conseil National	C.A. 24 Octobre C.N. 25 Octobre Conseil National 26 et 27 Octobre		143	
NOV.	Début Campagne d'adhésions abonnements à LIBRES et à AGIR		Inscription Stage 1er degré à Voiron	Préparation Assemblée Générale de la section	Rencontre départementale pour faire le point sur le Conseil Nat.					190
DEC.	Renouvellement Adhésions Vente agendas et calendriers - fêtes familiales -			Assemblée Générale Election 1/3 sort. comité, bureau, délégués au CD ou CR	Préparation des rapports d'activités de l'année		CA le 13 décembre Comité National les 14 et 15 déc.	Du 2 au 7 Décembre stage 1er degré à Voiron ✲		

CS : Comité de section CD : Comité départemental CR : Comité régional ou conseil régional CA : Conseil d'Administration CN : Comité National

✲ Les lieux de stages peuvent changer suivant les disponibilités.

à compléter par les différentes structures

(Un thème de réunion mensuelle...)

L'essentiel se joue en famille

Article paru dans "En marche" de mai 1989

Toutes les 27 minutes l'alcool fait mourir un Français. Chaque année, les cadavres d'un millier de jeunes gens de 18 à 24 ans, «assassinés» ou «suicidés», à cause de l'alcool, sont ramassés sur les routes de France. Dans le même temps, aussi, on ramasse les cadavres, plus jeunes ou plus âgés, de 2.500 autres victimes de cette «criminalité routière alcoolique». Et mille fois plus nombreuses sont les personnes gravement blessées, malades, séparées, tourmentées, voire terrorisées, victimes des multiples complicités sournoises que les familles entretiennent avec l'alcool, ou subissent à cause de lui.

Voici quelques mois, nous apprenions par les médias ce fait divers : «Un bambin de 3 ans et demi, de la région de Bayeux (Calvados) a connu un drôle de Noël 1988... il a passé 24 heures dans un coma éthylique, après avoir vidé, au domicile familial, les fonds de verres d'une fête passablement arrosée par une dizaine d'adultes pris en défaut de surveillance... Après analyse de sang, faite 20 heures après l'absorption, l'alcoolémie était de 0,68 gramme par litre de sang, correspondant à une alcoolémie de près de 3 grammes au départ».

Plus récemment, la presse nous parlait de «Mathilde, 77 ans, condamnée pour conduite en état d'ivresse». Elle avait causé un accident avec un taux d'alcoolémie de 1,97 gramme. On peut donc boire à tout âge...

Mais ces faits divers ne doivent pas nous donner bonne conscience parce que : «nous ne sommes pas ces gens-là», «nous, nous surveillons nos enfants,»... «nous, nous savons nous modérer» !

Préjugés familiaux

Les parents dont un enfant rentre de temps en temps, ou souvent, énervé, ivre, ont vite trouvé des responsables... Ils désignent les cafés, les «boîtes», les discothèques, le service militaire, les copains, le manque de travail et le découragement face à l'avenir, la publicité...

Mais trop de parents oublient, généralement, qu'ils sont eux-mêmes des «disciples de Bacchus», des fidèles «pratiquants de l'alcool».

Ils ont, pour leur part, enseigné à leurs enfants, la «doctrine» qui affirme que les boissons alcooliques :

- réchauffent, rafraîchissent... au gré des saisons et des circonstances,
- donnent de la force aux travailleurs et un regain de santé aux malades,
- garantissent de l'assurance aux timides,
- créent l'ambiance, resserrent les liens d'amitié dans les réceptions et les fêtes,
- consolent, dans les moments difficiles.

Bref, si l'alcool apportait vraiment tour à tour, tout ce qu'on lui demande : chaleur, fraîcheur, force, guérison, confiance en soi, audace, joie, amitié, consolation...

... Alors, il serait, à la fois, la meilleure des nourritures et le plus efficace des médicaments...

Hélas, la réalité est toute différente... C'est l'alcool, en France, qui détruit, le plus, les santés, qui brise le plus les foyers et les familles, qui provoque le plus d'accidents, de violence, de délits, de crimes...

Bistrots à domicile

Certes, l'alcool consommé modérément, tel le verre de vin ordinaire pris en mangeant, ou le verre de ces «bonnes bouteilles» réservées pour les «grandes occasions», constituent des plaisirs : réels, légitimes, sans aucun danger pour les personnes en bonne santé...

Si l'alcool n'était qu'un «condiment agréable» qui accompagne les repas, il n'y aurait aucun problème, (le mot «condiment» évoque la saveur mais, aussi, une petite quantité).

Hélas, nous sommes entrés, depuis une trentaine d'années, dans une consommation d'alcool qui ne se limite plus ni aux repas, ni aux

grandes occasions... Pensons, simplement, à la banalisation de l'apéritif... tout au long de la semaine. Jadis, on s'invitait pour passer un moment ensemble. Maintenant c'est la consommation d'alcool qui motive bien des rencontres : «Venez prendre l'apéritif».

Combien de maisons ont leur «sanctuaire», où l'on se rassemble pour «communier» au même breuvage : l'alcool. C'est le «coin-salon», avec canapé, table basse, bar super-garni, «produits apéritifs», (généralement salés, pour accroître la soif déjà créée naturellement par l'alcool). Et musique d'ambiance: piano, orgue, jazz, etc...

C'est sympa, c'est chaleureux. C'est aussi, très dangereux. L'alcool passe directement dans le sang. Il agit sur le cerveau. Il peut agir comme les autres drogues. Et faire que l'on passe doucement, insensiblement, de l'habitude au besoin, du plaisir occasionnel, au plaisir multiplié, puis à une totale «dépendance».

Notons, aussi, que la femme est moins souvent celle qui attend que le mari rentre du café, puisque l'on boit davantage à la maison. La femme, qui se veut l'égale de l'homme, l'imite fréquemment dans ces deux domaines : tabac et alcool. La femme sert l'apéritif à ses invités, elle sait aussi se servir elle-même !

Super bistrots

Quand nous allons au café, il nous est servi exactement ce que nous commandons.

Les bars à domicile, eux, sont bien plus dangereux :

- Bon nombre de leurs «patrons» ou «serveuses» ne nous y proposent que de l'alcool
- Il faut se justifier, insister, parfois presque se mettre en colère, pour que l'on vous serve un jus de fruits ou une autre boisson sans alcool (ou pour ne rien prendre, quand il n'y a que de l'alcool).
- Les doses d'alcool servies sont nettement supérieures à celles des cafés («pour ne pas paraître avare», pour «bien faire les choses»).
- Les tournées sont multipliées et imposées (au café : il faut quand même les commander)

L'école des parents

Les enfants, tout naturellement, découvrent l'alcool d'abord chez eux. Ils voient, dès leurs tendres années, les habitudes de leurs parents. Certains, très tôt, ont droit à leur part. Un fond d'apéritif, le sucre trempé dans l'alcool («un p'tit canard»... c'est gentil comme expression). Les adultes en rient, jusqu'au jour où ils pleurent !

Les enfants sont curieux. Certains se servent en cachette, d'autres vident les fonds de verre quand les invités sont partis. Même les enfants qui n'ont droit qu'aux jus de fruits et qui s'en contentent, sont préparés par leurs parents à les abandonner. Car, si les parents ne consomment que de l'alcool, leurs enfants voudront faire comme eux le plus vite possible, pour se croire adultes.

Et puis, il y a la bière, qui n'est pas considérée comme une boisson alcoolique. Beaucoup d'enfants ont pris l'habitude de consommer de la bière chez eux, avec les parents. Tout naturellement, dès leurs premières sorties, ils enchaînent avec les demis... puis les canettes de «blonde» et de «brune», les autres alcools (y compris les cocktails nouveaux, souvent très alcoolisés, dont certains ne sont vendus que dans les discothèques et autres établissements de nuit).

En résumé, il ne suffit pas de déplorer le mal : «les jeunes, trop de jeunes, boivent». Il faut, aussitôt, préciser : «ils sont, généralement, à l'image du monde des parents».

Prévention familiale

Puisque la découverte de l'alcool se fait d'abord «à la maison», durant l'enfance, c'est bien dans la famille que la prévention de l'alcoolisme peut et doit se faire. Comment ?

Par des parents...

- qui sont eux-mêmes très sobres,
- qui consomment, très volontiers, avec leurs enfants, des boissons sans alcool,
- qui offrent toujours un véritable choix à tous leurs invités (il existe, aussi, maintenant, tellement de boissons sans alcool très agréables),
- n'insistent jamais pour faire consommer de l'alcool,
- savent expliquer à leurs enfants les dangers de l'alcool,
- prennent le temps de dialoguer avec leurs enfants sur tous les sujets, jouent avec eux, etc...
- ne jugent pas les malades alcooliques, mais cherchent à les comprendre en tant que «malades», et veulent les aider à prendre le chemin de la guérison, (souvent en collaboration avec le Mouvement).

Acteurs de santé

Nous sommes tous responsables de notre santé et, en partie, responsables de la santé des autres. En particulier, les parents le sont vis à vis de la santé de leurs enfants. Participons chez nous aux campagnes de modération. Nous vous en rappelons quelques-unes qui gardent leur valeur encore aujourd'hui.

- «Un verre ça va, trois verres... Bonjour les dégâts»! Les mots restent dans notre mémoire, mais avons-nous tous compris leur sens? C'est-à-dire, pour un adulte en bonne santé, qui ne prend pas de médicaments, de tranquillisants : «Un verre ou deux de boissons alcoolisées au repas du midi, autant le soir. Pas d'alcool en dehors des repas. C'est cela la consommation modérée, la sobriété».
- «Un deuxième verre pour l'eau». Dans nos familles, tout au long des repas, y a-t-il toujours, la possibilité, pour tous, de consommer de l'eau (et d'autres boissons sans alcool), à volonté ?
- Le Conseil Régional du Nord Pas de Calais a fait une campagne par grandes affiches sur panneaux publicitaires : «Le réflexe qui sauve», c'était l'invitation à savoir refuser nous-mêmes de l'alcool et à accepter les refus de nos invités.

Conclusion

La prévention de la maladie alcoolique est particulièrement efficace dans la mesure où elle est faite, et bien faite, dans la famille, par la parole et, surtout, par l'exemple. La meilleure façon de ne pas tomber soi-même, de ne pas faire tomber les siens, dans les pièges de l'alcool. C'est, d'abord, de ne pas les tendre chez soi !

Note : *cet article vise la prévention. Mais, bien sûr, pour la guérison de la maladie alcoolique, il n'est plus - et il ne sera jamais plus - question de modération. L'abstinence totale, définitive et bien vécue, de toute boisson alcoolique, reste absolument indispensable.*

Nous les conjointes

Lors d'une séance de travail à Arthon, en Région centre, des femmes, conjointes de buveurs guéris, évoquaient leurs difficultés à vivre avec un malade alcoolique. Les désiquilibres auxquels elles ont dû faire face. Après les soins, la vie n'est pas toujours facile non plus.
"Le déséquilibre psychique et physique du conjoint n'est pris en compte ni par les médecins, ni par l'entourage. Cette souffrance incomprise ne peut-elle pas être à la base d'un malaise dans la vie nouvelle du couple?" **Demandent-elles.**

Qu'en pensent les lecteurs d'AGIR, hommes ou femmes?

Des déséquilibres ; c'est vrai

Un déséquilibre psychique réel :

dû à l'incompréhension de la modification du climat familial
dû à la peur des problèmes qui s'empirent et ne se résolvent pas
dû à la peur des problèmes nouveaux qui arrivent sans cesse
dû à l'impuissance que nous sommes devant le déséquilibre psychique de nos enfants.
un déséquilibre moral tout aussi fort
dû à la honte du couple que nous formons, puis à la honte de l'autre
dû à la honte vis-à-vis de nos enfants
dû à la souffrance dans ce sentiment si beau et si doux qui avait célé notre couple
dû à la souffrance dans notre corps ; nous ne recevons plus que le mépris du regard et des paroles, les regards affectueux sont portés ailleurs, les bons sentiments sont gaspillés à l'extérieur
dû à la souffrance de ne pouvoir éviter les déceptions, les désillusions de nos enfants
dû à la souffrance de ne pouvoir se faire comprendre des parents, des beaux-parents, de l'entourage:
«...S'il boit à qui la faute ?»
«...Si elle était mieux, si elle était plus ceci, si elle était moins cela, il ne boirait pas !», et nous voilà plongées dans l'engrenage atroce de la culpabilité, les regards qui se fixent sur nous, nous les croyons tous inquisiteurs, accusateurs.

Alors arrive le moment, où même les instants si rares et si brefs de douce intimité, nous ne les voyons plus, nous n'en voulons plus.

Et le déséquilibre financier

l'argent qui fond comme neige au soleil
problèmes financiers de tous ordres, les non-paiements, les voitures toujours endommagées, les dettes, les dépenses inconsidérées
ces problèmes qui sont sans doute mineurs, aggravent terriblement les déséquilibres précédents et aussi...

Le déséquilibre physique

une fatigue impossible à surmonter entièrement
des malaises de tous ordres que les médecins règlent rapidement (nous ne sommes pas malades) à coups de calmants de décompresseurs, d'euphorisants, sans solution pour un malade alcoolique, sans solution pour les malades que nous sommes et que personne ne reconnaît malades.

Que pouvions-nous répondre à de telles réflexions ?... «Quelle chance d'avoir pour mari, un malade qu'elle peut supplanter pour tenir à sa place toutes les rênes du ménage ?»... et si nous ne les avions pas prises, serions-nous là pour vous le dire et où seraient vos enfants ? et encore : «Une femme quitte un alcoolique pour un autre alcoolique, la preuve qu'elle ne sait qu'imposer sa volonté aux faibles»... et si c'était une possibilité de compréhension, d'écoute et de coeur, dégagée par cette femme qui fait que l'on recherche sa compagnie, sa générosité ... et combien d'autres réflexions douloureuses, plus douloureuses qu'un coup de poing.

Enfin le retour

Et au retour que nous demande-t-on?
forme physique
sourire
oubli
tendresse, prévenance
Nous devons tout.

Pourtant il n'y a eu que l'espace d'une cure pour soigner un corps, un coeur et une âme tant démolis, soigner sans secours ni d'un médecin, ni de l'entourage, seulement soutenu par l'affection des enfants, eux-aussi tant démolis.

Vous comprenez l'importance du soutien et de la chaleur humaine d'un mouvement.

le malaise qui s'était installé, malaise qui a duré si longtemps peut-il s'effacer en si peu de temps?

Peut-être, avec beaucoup de franchise et la volonté très forte de repartir sur des bases saines, chacun vidant son sac afin de créer une meilleure compréhension les uns des autres, une possibilité de communication facile, attentive, généreuse ; écouter l'autre, écouter ses enfants, les incompris, les peurs, le souffrances, les solitudes, met chacun à égalité devant les épreuves de la vie et faire renaître ce sentiment sécurisant : la confiance.

Il se dissipera en entreprenant une oeuvre commune, et pourquoi pas Vie Libre, apporter à ceux qui luttent encore les fruits de cette expérience, dure à vivre mais si riche d'enseignement, leur offrir l'espoir d'un nouvel amour possible, amour qu'ensemble couple et enfant nous reconstruisons solide et grandi de l'enseignement reçu.

En conclusions, ce que nous avons fait, nous ne le regrettons pas, nous l'avons fait par amour et si à votre retour nous avons des rides, nous avons des mouvements d'humeur, nous avons des manques, nous vous aimons.

Aimez-nous.

Quelques pensées d'un isolé

A Vie Libre, je connus une ambiance merveilleuse... les visites à l'hôpital étaient inscrites sur un tableau et l'on poussait amicalement quiconque pouvait y aller, accompagné d'un ancien. Nous étions 35 membres en 1987 !

Au bout de deux mois, même nouveau, j'ai été invité pour assister au Congrès Ile de France et tout le monde pouvait acheter les bouquins Vie Libre.

J'étais, de temps en temps, invité chez les uns et les autres... nous confortions nos idées dans un climat de confiance et une véritable amitié, parfois une partie de pêche dans une ambiance conviviale où le sujet «alcool» n'était plus tabou. Ainsi imprégné de chaleur humaine, il était plus facile de participer aux loisirs collectifs d'où se dégageait une joie réelle ! De temps à autre je recevais un coup de fil pour me rendre à un premier contact avec un malade ou une rechute, et bien souvent, on venait me chercher pour accompagner et participer à ces activités.

Il y avait beaucoup plus d'égalité entre nous, une meilleure ambiance, un climat de confiance puisqu'ils m'avaient «bombardé» secrétaire (je ne suis pas intello) mais malheureusement étant à Emmaüs, une prise de bec avec le responsable, me fit quitter les lieux et je me suis retrouvé dans la rue, retour sur Rouen avec un maigre pécule, atterrissage à l'Armée du Salut.

Je n'ai pas toujours été marginal :

enfance : 14 ans
temps travail : 32 ans
armée : 2 ans 1/2
(petits boulots, travail temporaire, assisté, zonard) : 10 ans
post-cure : 1/2 an

total : 59 ans

Depuis au RMI, retour à une autonomie, réinsertion: sociale, santé, logement, avec aide emploi, soit stage, soit activité générale.

Bref ! Maintenant, bien dans ma têtevoici ce que je ressens du fonctionnement de Vie Libre

On conforte le malade dans son orientation, avant la cure, pendant les soins à l'hosto. Dès la première réunion, il a droit à la parole, ensuite il rentre dans le rang, ou il compte pour du beurre !

Seules, les idoles, boulonnées sur leur piédestal agiront dans les activités : visites hosto, contact, rechute, permanence... Cette élite, fonctionne en circuit fermé, certain membre de comité, chef d'équipe de base. Si un autre membre désire participer on s'en méfie on doute de ses capacités, déjà on le sous-estime par manque de confiance.

D'ailleurs, il paraît que c'est impossible de faire participer, question de temps, question de capacité, mais avant de connaître, il faut apprendre et c'est aux anciens de partager leurs notions acquises par routine et leurs connaissances plutôt que de s'enfermer dans un orgueil personnel !!!

Il n'y a pas de sentiment de partage quand on sous-estime les individus, pas de considération, pas de franche camaraderie, pas d'égalité dans l'action.

D'ailleurs, pour qu'il y ait un peu de dynamisme dans la section, il faudrait s'inviter les uns, les autres.

Ainsi, «imprégner» de leurs sentiments d'adultes, ils pourraient mieux évaluer leur propre valeur par la relation humaine et de mieux s'accepter dans les loisirs collectifs qui seraient partagés avec joie dans l'action par une franche camaraderie, une profonde confiance envers l'autre, ainsi nous découvririons le sens réel de l'amitié.

La force de notre Mouvement est d'agir ensemble et non d'être bridé par des «ridelles» dans une «voie hiérarchique» rigide et impopulaire dont l'expression n'est pas reçue conforme, il est toujours impossible d'avoir des notions dans les activités, ce droit étant réservé à une élite. Avant d'agir, il faut une meilleure relation humaine entre nous, une ambiance plus conviviale, plus de camaraderie, plus d'égalité, plus de confiance, plus de considération de l'être humain avant qu'il devienne militant et non s'en tenir à celui qui, à présent, bénéficie du «facteur réussite» que ce soit matériel ou familial, dont le conjoint a sauvé les meubles et fait «bouillir la marmite».

Evitons d'écraser les isolés, qui, eux aussi, ont leurs problèmes et qui ont besoin d'un solide environnement et retrouver leur identité. Il faudrait prendre conscience que l'isolé est membre d'une famille peut-être déraciné: célibataire, divorcé. Eux aussi ont besoin d'être confortés, compris, motivés, ne pas les considérer comme des exclus!

Roger Piéton
Rouen.

Ecouter pour mieux comprendre

Réflexion d'un nouveau après une réunion dont le thème était «Vie Libre, moyens d'action, comportement du militant».

Faire partie de Vie Libre, c'est un choix. Pourquoi ? Pour ne pas être isolé, apprendre à la sortie de cure qu'on n'est pas seul et éviter ainsi d'être déprimé. Vie Libre permet aussi, aux moments les plus difficiles d'entendre les témoignages des autres et de comprendre ce que les autres ont vécu.

Il faut donc être tolérant dans notre Mouvement car chacun d'entre nous a ses défauts et ses qualités et le rôle de Vie Libre est d'accueillir les nouveaux dans un climat serein où ils se sentiront à l'aise. L'accueil et l'ambiance doivent être un facteur «plus» pour que les nouveaux et les anciens se sentent chez eux. La présence des anciens est indispensable et bénéfique.

Ma pensée ira toujours aux premiers abstinents que j'ai connus sur la commune car c'est grâce à eux que nous sommes si nombreux. Leur présence depuis des années est un témoignage qui force le respect des nouveaux tels que moi et d'autres.

Etre de bonnes dispositions pour écouter. Savoir écouter les autres pour mieux les comprendre et cela permet aussi d'avancer dans le sens de la communication. Personne ne détient la vérité, sinon il serait Dieu. Tout le monde doit pouvoir s'exprimer, chacun à sa façon, mais il faut lui en donner l'occasion.

C'est important d'avoir le moral, de savoir que l'on est entouré de personnes qui ont eu le même problème, de personnes sur lesquelles ont peut compter, de personnes qui savent écouter et comprendre. Et un thème, c'est surtout le message que l'on veut faire passer.

En conclusion, je remercie l'équipe qui donne ici à tous cette possibilité de s'exprimer, je peux dire qu'on trouve ici des amis sur lesquels ont peut compter. C'est une autre vie qui commence.

Yves Tanguy,
(29) Locmaria-Plouzané

DEBATS

L'amour et la justice

Notre section, au département, est synonyme de problèmes. Des problèmes assez sérieux pour justifier sa dissolution. Les prochaines années ne verront pas vivre notre section mais, il est parfois nécessaire de laisser le sol en jachère pour recueillir de meilleurs fruits. Pendant ce temps sachons tirer les leçons des événements pénibles que nous venons de vivre.

Pour moi, militant Vie Libre, au coeur de la tourmente j'ai compris que pour «vivre Vie Libre» nous devions avoir au coeur trois mots : vérité - amour - justice.

Vérité : parce qu'à ne pas vouloir blesser les gens, à ne pas vouloir dire en face ce qui ne va pas, par peur de faire du mal, on laisse le malaise s'installer. Et quand il est installé, il progresse comme un cancer, il empoisonne. Comme un cancer, il faut opérer très vite dès le début, même si ça doit faire mal, même si ça doit être dur. La vérité doit être dite sans haine, sans méchanceté. Une explication franche, même si elle doit être orageuse, est toujours préférable à un silence douteux. Un abcès doit être crevé avant qu'il ne s'infecte, même si ça fait mal aux tripes.

Pour ne pas avoir fait cette vérité, notre section n'existe plus.

Amour : s'il est nécessaire de trancher dans le vif, le tact et la délicatesse ne doivent pas être absents. Seul l'amour des autres saura nous faire trouver les mots pour que la vérité passe sans blesser ou détruire. C'est lui qui nous permettra d'être à l'écoute des autres sans pour autant se laisser dévorer. C'est lui qui saura nous faire trouver les mots de réconfort pour les copains qui souffrent, mais c'est lui aussi qui saura nous faire voir que l'intérêt du malade n'est pas de le super protéger, de lui cacher la vérité, mais de le mettre en face de lui-même, de sa responsabilité. C'est pour ne pas avoir connu cet amour que notre section n'a pas survécu.

Justice : parce qu'à Vie Libre il n'existe et ne doit exister ni chef ni sous-chef. Nous sommes tous égaux, et si certains sont investis de responsabilités, ils ne doivent en aucun cas les garder pour eux. Elles doivent être partagées entre tous et assumées collectivement, parce qu'une équipe de Vie Libre, quel que soit le niveau où elle se situe, c'est une famille où chacun doit avoir sa place avec ses moyens, ses possibilités, et où chacun sert le mouvement avec ses compétences, ses disponibilités, .

C'est pour l'avoir oublié que notre section a disparu. Que cette situation où nous ont menés ces oublis, puisse servir aux autres. Là, où couvent des difficultés, que les militants puissent avoir le courage de les aborder avec franchise, sans esprit de démolition, dans le respect des autres.

Que la vérité soit faite dans l'amour et la justice et la paix refleurira.

Une militante de Loire Atlantique

Bons de soutien avec tombola gratuite
Liste des numéros gagnants

Dans l'ordre du tirage : nature du lot et numéro du billet gagnant et nom de la section (ou structure) vendeuse

Auto Peugeot 205

026992 - Toulouse Centre

Voyage Egypte pour 2 pers.

052750 - Canche Hts Monts
121311 - Donges Besne

Téléviseur couleur
105525 - Saint Nazaire
001885 - Châlons Sur Marne
012379 - Ste Geneviève Bois
030135 - Guipavas
118901 - Vierzon

Magnétoscope
069668 - Fresnes
025703 - Lyon Sud
006785 - Rueil Malmaison
057202 - Chinon
032713 - Montauban

Frigo-congélateur
011802 - Limoges
004447 - La Feuillée
013615 - Lorrez le Bocage
022769 - Fougères
020481 - Champigny

Lave-vaisselle
022550 - Sampont Belgique
020104 - Annecy
099686 - Pont de Buis
077900 - Lannilis
002191 - Perros Guirec

Lave linge
003671 - Besse sur Braye
009017 - Lorient
012197 - Pouru St-Rémy
023988 - Gennevilliers
028452 - Trélazé

Cuisinière
027021 - Roost Warendin
044542 - Belfort
000401 - La Roche Bernard
101161 - Rennes
069901 - Faches Thumesnil

Platine laser
101691 - Romans
053366 - Carcassonne
004201 - Argenton / Creuse
077136 - Grenoble
024696 - Yvetot

Micro-ondes
034679 - Muret
037868 - Amiens
034195 - Epinay
011517 - Embrun
007044 - Mirecourt
018861 - Charlieu
003473 - Nantes Sud
034168 - Le Relecq Kerluon
018181 - Mulhouse Centre
029551 - Toulouse

Radio-cassettes
028345 - Angers Sud
003489 - Nantes Sud
000071 - Epinay
111200 - Tarentaise
021852 - Longjumeau
086491 - Metz
014770 - Drancy
004291 - Argenton / Creuse
008711 - Palaiseau
004669 - Allonnes
017582 - La talaudière
020448 - Champigny
016051 - Saint Renan
032355 - Bagneux
006193 - La Buissière
040831 - Asfeld
016255 - Pen ar Creach
013970 - Bordeaux Centre
031813 - Rouen Gauche
026517 - Rouen Droite
074009 - La Celle St-Cloud
021404 - Paris 20ème
013830 - Villeurbanne
019652 - Clichy
016290 - Plougastel
021134 - Acy Plessis
003322 - St-Quentin
029932 - Landivisiau
062817 - Decize
091586 - Mutzig
015747 - Montereau
023023 - St Omer
003887 - Alençon
058666 - Clermont Ferrand
066459 - Estrées St-Denis
011591 - L'Isac
071241 - Hagondange
000785 - Cannes
031364 - Estrées St-Denis
015733 - Montereau
066766 - Etampes
005809 - Montereau
029488 - Cote de Jade
026516 - Rouen Droite
021521 - Villetaneuse/Stains
077879 - Landivisiau
026482 - Rouen Droite
031590 - Drancy
031818 - Rouen Gauche
111038 - Tarentaise

Robot Ménager
010693 - Decize
029879 - Vichy
045592 - Bobigny
064149 - Dorignies Douai
030741 - Marolles les Braults
011491 - Embrun
018641 - Mulhouse Nord
019820 - Clichy
031837 - Rouen Gauche
007670 - Roanne
028062 - Ecouflant
104692 - St-Gratien
108029 - St Sympho. s/Coise
024931 - Paris 20ème
016712 - Argent s/Sauldre
045868 - Bocage Vendéen
063891 - Dijon
019819 - Clichy
017182 - Decazeville
118190 - Vichy
013070 - Nevers
028702 - Saumur
011461 - Embrun
006061 - St-Brieuc
034681 - Muret

Friteuse
097741 - Pen ar Creach
072780 - l'Isac
066451 - Estrées St-Denis
053380 - Carcassonne
014570 - Drancy
035226 - L'Isle Jourdain
121340 - Bagneux
056963 - Chaville
114240 - Tours Nord
009277 - Chaumont
019666 - Clichy
011149 - St-Florent
017408 - La Talaudière
079793 - Le Vimeu
028422 - Angers Sud
016883 - Tarentaise
027152 - St-Florent
026139 - Carvin
024458 - Orly
114384 - Tours Nord
012489 - Paris 15ème
031991 - La Talaudière
045698 - Bobigny
095622 - Orléans
002842 - Bretigny

Walk-man
084271 - Lys Artois
035499 - Colmar
021290 - Luneville
018100 - St-Florent
023151 - Vitré
014340 - Mégève
019420 - Thaon les Vosges
086454 - Metz
008420 - Bretigny
020369 - Coueron
063160 - Decize
034834 - Noisy le Grand
017671 - Bretigny
028129 - Angers Est
001360 - L'Albarine
032209 - Lys en Artois
033170 - Canton Leforest
072257 - Colmar
027428 - Le Havre
104694 - St-Gratien
011366 - St-Florent
028058 - Angers Est
035240 - L'Isle Jourdain
015991 - Plougastel
001570 - Florange
020912 - Arras/Avesnes
021109 - Acy Plessis
028123 - Angers Est
021773 - Bouchain Escaudain
001531 - Florange
025331 - C.D. Rhône
019220 - Louvigné du Désert
017104 - Decazeville
023288 - Angers Nord
021961 - Palaiseau
018593 - Mulhouse Nord
021750 - Bouchain Escaudain
033790 - Gray
003262 - Saint-Quentin
000463 - Salbris
104993 - St-Jean de Maurienne
058617 - Clermont Ferrand
033022 - Trappes
011055 - St-Florent
061439 - Coueron
009652 - Vichy
026521 - Rouen Droite
111291 - Tarentaise
065073 - Drancy
000005 - Secrétariat National
000963 - Dijon
009415 - Caen
004711 - Annonay
029776 - Vichy
023132 - Vitré

Statuette chevaux en bronze
010827 - Decize

Tous renseignements au siège de Vie Libre 8 impasse Dumur 92110 CLICHY Tel: (16.1) 47 39 40 80

Les lots, selon leur nature, seront expédiés aux gagnants, au plus tard dans les deux mois.

Un outil indispensable pour la section

SPECIAL LIBRES

(envoi en nombre: le numéro 6.50 F)

Structure : _____

Adresse : _____

_____

_____

Commande : _____ ***exemplaires à 6.50 . TOTAL :*** _____

Le _____ ***Nom et signature:***

AG1R

La revue
indispensable
pour notre action
VIE LIBRE

Je m'abonne... **Je m'abonne...**

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Section de _____

Abonnement à 48 F

à adresser à Vie Libre, 8, Impasse Dumur, 92110 Clichy.

Supplément à Libres N°182. *Directeur de la P.*: Albert Grelier. *Rédacteur en chef* : Patrick Théret
Comité de rédaction : D. Gilet, Cl. Goislot, A. Grelier, A. Talvas, P. Théret, B. De Wilde, A. Vuillier
Rédaction-Administration : 8, Impasse Dumur, 92110 Clichy, Tél. (1) 47.39.40.80
Imprimerie du Vivarais, 07102 Annonay. Commission Paritaire CCPPAP 50560.